

défroissage

par judith vanistendael

Chère population, je ne vous connais pas, mais je m'adresse à vous. C'est ce qu'on m'a demandé.

Je ne sais pas comment vous vous sentez mais moi, j'ai l'impression d'être du papier de soie froissé dans une boîte à chaussures.

Le papier de soie, ça protège pourtant bien les chaussures, dit une amie.

Même si ça se déchire vite.

**Froissée quand je quitte mon lit,
froissée quand j'avale mon café du matin.
Froissée quand je commence à dessiner. Parce que c'est ce que je fais.**

Je ne suis pas médecin, je ne suis pas infirmière, je ne ramasse pas les ordures, je ne remplis pas les rayons, je ne soigne pas les personnes âgées, je ne fais pas tourner une école.

Je ne sais pas faire grand-chose.

Je sais en faire une : je crée des histoires et je dessine.

Ces jours-ci, c'est une fable sur une baleine de bibliothèque et un facteur.

**Lentement, en dessinant, je me défroisse.
Pendant qu'à la peinture à l'eau et au crayon de
couleur, je dessine l'océan,
un facteur qui navigue sur cet océan dans un petit
bateau,
une baleine de bibliothèque,
des mouettes et des nuages ...**

**La baleine de bibliothèque a dans son ventre tous
les livres sur le monde sous-marin.
La baleine sait plein de choses et à la fois très peu.
Un jour, elle rencontre le facteur en mer.
Et elle tombe amoureuse de lui.**

**Ce dessin est pour vous.
J'espère, chère population, qu'il vous défroissera
aussi un petit peu.
Ce serait bien.**



Traduit du néerlandais par Judith Hoorens